



MODÈLES DE COMMUNIQUÉ DE PRESSE

16 DAYS OF ACTIVISM AGAINST GENDER-BASED VIOLENCE
16 DÍAS DE ACTIVISMO CONTRA LA VIOLENCIA DE GÉNERO
16 JOURS D'ACTIVISME CONTRE LA VIOLENCE DE GENRE
25 NOV - 10 DEC <http://16dayscswgl.rutgers.edu>



Insérez le logo de votre organisation ici

Vous pouvez insérer le logo de 16 Jours ici – il existe en 50 langues :

<http://16dayscswgl.rutgers.edu/2013-campaign/16-days-logos>

Contact : Nom, Poste
Tél. : XXX-XXXX
Courriel : yourname@yourorganization.org
Site Web : www.yourorganization.org

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

<TITRE ACCROCHEUR>

Nota : Un communiqué de presse porte sur un programme, un événement ou une question donnée. Il répond aux questions « qui, quoi, où, quand, pourquoi et comment? » Il tient en une page et se compose de phrases claires et concises.

<Lieu> <Date> -

Qui? Quoi? Quand? Où? Pourquoi?

Nommez l'événement qui va avoir lieu et l'organisation organisatrice et expliquer pourquoi il est important. Incluez ici tout renseignement « accrocheur », comme des statistiques et ce qui rend l'initiative pertinente ou importante. L'information doit être brève mais intéressante.

- En ce qui concerne l'information sur la violence de genre et le militarisme, y compris les statistiques, voyez la *Fiche d'information 4 – Domaines thématiques prioritaires* et la *Fiche d'information 5 – Violence de genre et droits de la personne* (dans la trousse d'action 2013), à : <http://16dayscswgl.rutgers.edu/2013-campaign/2013-take-action-kit>.

Votre organisation

Donnez des renseignements généraux sur votre organisation au sujet de cette initiative, en mentionnant les dates, les personnes, les thèmes importants, etc. Décrivez brièvement votre organisation et tout autre groupe qui participe à l'initiative. Incluez une citation de quelqu'un qui fait partie de votre organisation, de la communauté ou de quelqu'un que la Campagne a aidé.

- Vous pouvez inclure des renseignements tirés de l'annonce du thème de 2013 (<http://16dayscswgl.rutgers.edu/2013-campaign/theme-announcement>).

Pourquoi?

Expliquez le but de l'événement. Mentionnez toute activité prévue ou à venir. Nommez tout partenariat de travail avec d'autres organisations. Parlez de tout nouveau développement par rapport à l'événement. Reliez, si possible, l'événement à d'autres sujets d'actualité pertinents.

- Pour en savoir plus sur la Campagne des 16 Jours, voir la trousse d'action 2013 et le site Web de 16 Jours (<http://16dayscswgl.rutgers.edu/>).

Conclusion

Incluez des coordonnées et des liens avec des sites Web. Par exemple, écrivez : « Pour en savoir plus, contactez... ou interrogez... »

###

Vous pouvez inclure les coordonnées de votre organisation ici.



POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

**LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DES 16 JOURS
DES MILLIERS D'ORGANISATIONS MOBILISÉES POUR LA FIN DE LA VIOLENCE DE GENRE**

New Brunswick (NJ), le 21 novembre 2012— Des milliers d'organisations dans le monde se mobilisent pour qu'il soit mis fin à la violence dans leur communautés dans le cadre de la Campagne des 16 jours d'activisme contre la violence de genre de 2012. Le 25 novembre 2012, le Centre pour le leadership des femmes (CWGL) de l'Université Rutgers lancera la Campagne des 16 Jours pour réclamer la fin de la violence de genre et appeler les gouvernements à réagir, à prévenir la violence contre les femmes et à les en protéger. Diverses organisations prévoient des centaines d'événements, y compris le Fonds de développement pour la femme africaine (AWDF), ONU Femmes, Women for a Change Buea et la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté.

La Campagne des 16 Jours commence le 25 novembre, qui est aussi la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, et se termine le 10 décembre, qui est la Journée internationale des droits de l'homme, afin de bien montrer que cette violence est une violation des droits de la personne. Le thème de la Campagne de cette année, *De la paix chez soi à la paix dans le monde : défions le militarisme et mettons fin à la violence contre les femmes!*, souligne le rôle du militarisme dans la violence perpétrée contre les femmes et les filles.

Alors que les États-Unis viennent d'être le théâtre de plusieurs fusillades qui ont fait de nombreuses victimes, la Campagne visera en partie à montrer le lien entre la violence familiale et les armes de petit calibre. Près de 700 millions d'armes de ce type sont entre les mains de particuliers aujourd'hui et les études montrent que leur présence à la maison accroît le risque global de meurtre de 41 %. Pour les femmes, ce risque triple pratiquement. De plus, dans une étude de 2005, l'Organisation mondiale de la santé estime qu'au moins une femme sur trois dans le monde sera battue, violée ou autrement maltraitée au cours de sa vie. La violence tue et mutilé autant de femmes âgées de 15 à 44 ans que le cancer, et ses répercussions sur la santé des femmes sont pires que celles des accidents de la route et du paludisme confondus.

« L'omniprésence des armes de petit calibre et la violence militariste se perpétuent dans nos communautés partout dans le monde, nous mettant tous au défi d'examiner de manière critique le militarisme dans nos vies quotidiennes, les mesures prises par les gouvernements au nom de la sécurité et ce que nous pouvons faire pour promouvoir un monde vraiment pacifique », déclare Radhika Balakrishnan, directrice générale du CWGL, qui coordonne la Campagne des 16 jours à l'échelle mondiale.

Beaucoup d'événements sont prévus dans le monde pour attirer l'attention sur les conséquences du commerce mondial des armements et du militarisme pour les communautés de la planète et pour réclamer la fin de la violence de genre, y compris :

- Au **Botswana**, au **Lesotho** et en **Namibie**, Gender Links entamera un dialogue avec des conseils gouvernementaux afin de surveiller les plans d'action nationaux et les efforts de prévention de la violence de genre;
- À l'Université publique de Tbilissi (**Géorgie**), à l'Université de Vérone (**Italie**) et à la London School of Hygiene and Tropical Medicine (**Royaume-Uni**) auront lieu des conférences, respectivement, sur la guerre et la paix, sur les aspects politiques de la sexualité et sur la violence contre les femmes;
- À Port-au-Prince (**Haïti**), un séminaire de formation qui accueillera plus de 1 000 femmes est prévu, ainsi que des festivals culturels, des peintures murales et des programmes pour étudiants sur la violence de genre et la santé génésique;
- Une série de blogues sur les recoupements entre la violence de genre et le militarisme sera lancée, sous l'égide du Centre pour le leadership mondial des femmes, à l'Université Rutgers (**USA**).

La Campagne des 16 jours, dont ce sera la 22^e édition, témoigne de l'engagement de femmes et d'hommes du monde entier qui luttent pour attirer l'attention sur la violence de genre sous toutes ses formes et demandent que toute la société et l'État mettent fin à cette violation des droits de la personne. Depuis 1991, cette campagne annuelle a mobilisé plus de 4 100 organisations dans 172 pays pour sensibiliser à l'omniprésence de multiples formes de violence contre les femmes. De l'Angola au Japon, elle est devenue un outil puissant pour éduquer le public et les gouvernements sur la violence contre les femmes et les droits de la personne.

La Campagne des 16 jours d'activisme contre la violence de genre est une campagne internationale menée depuis le Centre pour le leadership mondial des femmes de l'Université Rutgers. Pour en savoir plus, allez à <http://16dayscwgl.rutgers.edu/>.

###

25 novembre – Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes
LA FEIM ET PROYECTARTE INAUGURENT UNE FRESQUE QUI ATTIRE L'ATTENTION SUR LE SUJET

Ce matin, la Fundación para Estudio e Investigación de la Mujer (FEIM) et ProyectoArte ont inauguré une fresque à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. L'œuvre, qui se trouve dans le passage entre **Soler et Avenida Juan B. Justo**, dans le quartier de Palermo, a été déclarée d'intérêt social et culturel par la municipalité de Buenos Aires.

La fresque a été dessinée et peinte par de jeunes artistes formés par ProyectoArte, en coordination avec de La Paternal Espacio Proyecto (LPEP), après avoir entendu les réflexions et sentiments exprimés à des ateliers sur la violence de genre organisés par la FEIM. Cette œuvre collective vise à faire prendre conscience à tout un chacun du droit des femmes de vivre sans violence, tout en montrant tout l'intérêt de l'art comme moyen de transformation sociale et comme outil de communication.



« La violence contre les femmes est une violation majeure des droits de la personne », a déclaré **Mabel Bianco**, présidente de la FEIM, au cours de l'inauguration. Mme **Bianco** a rappelé en cette occasion un message de la [directrice générale d'ONU Femmes](#). « On assiste à une prise de conscience croissante sur le fait que la violence à l'égard des femmes n'est ni inévitable, ni acceptable », a en effet déclaré Michelle Bachelet.

« Il est certain que nous progressons, mais nous manquons de décisions politiques. Nous avons besoin de plus de soutien pour orienter et accompagner les femmes, et de fonds pour qu'elles puissent, sur le plan économique, quitter leurs agresseurs », a souligné Mme **Bianco**.

David Smith, directeur du Centre d'information des Nations Unies (CINU) pour l'Argentine et l'Uruguay, a lu le [message officiel du Secrétaire général de l'ONU](#) sur la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. « C'est la bonne façon de s'attaquer au problème », a-t-il assuré, parlant de la fresque. « La violence de genre est présente dans le monde entier, du Congo à Chicago en passant par Córdoba. Partout, le principal ennemi est toujours le silence, et c'est pourquoi il est formidable que cette fresque dise si clairement « non à la violence contre les femmes et les filles. »

Ana Slavin, directrice générale de ProyectoArte, était très contente du groupe de jeunes artistes qui a mis toute sa passion à réaliser la fresque et qui « a réussi à traduire remarquablement le message proposé par la FEIM pour cette journée... Dans cette œuvre, ils demandent, dans un esprit de paix et d'amour, qu'il soit mis fin à la violence, qu'il n'y a pas d'autre issue, a-t-elle déclaré. Cette activité s'inscrit dans la mission de ProyectoArte, qui propose que les artistes s'engagent socialement par rapport à ce qui se passe dans leur communauté. »

« Merci de la chance qui nous a été donnée de travailler avec des jeunes et de pouvoir réaliser quelque chose de concret qui fasse intervenir l'art et la peinture. Merci de la liberté de créer et de toutes ces informations sur la violence de genre fournies par la FEIM », a ajouté **Martina Noretto**, qui s'exprimait en tant que représentante du groupe d'artistes. « Pendant que nous peignons la fresque, beaucoup de gens sont venus nous féliciter et nous avons compris que ce que nous faisons éveillait l'empathie et que cette façon de transmettre le message était très claire et donc très efficace. »

« L'art en tant qu'instrument, plus que comme simple objet décoratif ou marchand, a une fonction politique, ont expliqué **Franco Paredes** et **María José Alguero**, tous deux artistes de La Paternal Espacio Proyecto qui ont participé au développement créatif et à la coordination artistique de la fresque. « Ce modèle d'intervention qu'ont proposé ProyectoArte et la FEIM fait que l'art peut offrir à la société un miroir dans lequel elle peut voir son propre reflet. »

Parmi les personnes présentes à l'inauguration se trouvaient tous les artistes qui ont peint la fresque, la députée de Buenos Aires **María Elena Naddeo**, **Isolina Peña** et **Carlos Cantini**, du programme *Pasión por Buenos Aires*, et les habitants du quartier de Palermo intéressés par le sujet. De plus, la fresque a reçu l'appui du Foro Eurolat de las Mujeres, de l'Instituto Interamericano de Derechos Humanos et du Parlamento del Mercosur.

Le projet a été réalisé avec le soutien des programmes Fortalecimiento de la Sociedad Civil et *Pasión por Buenos Aires* de la municipalité de Buenos Aires, ainsi qu'avec l'appui de la Red de Salud de las Mujeres Latinoamericanas y del Caribe (RSMLC).

Cette initiative a été mise sur pied par la [Campagne des 16 jours d'activisme contre la violence de genre](#), qui commence le 25 novembre et se termine le 10 décembre (Journée internationale des droits de l'homme) afin de réaffirmer que la violence sexiste est une violation des droits humains.

Pour en savoir plus

FEIM. + 54 11 4372.2763 | feim@feim.org.ar | www.feim.org.ar

ProyectoArte. +54 11 4899.0444 | info@proyectarte.org | www.proyectarte.org

Contacto de prensa: + 54 9 11 15.4421.4264, gisela@feim.org.ar